

L'empire et la raison : sur l'antiphilosophie dans la tradition juive

Ce n'est pas parce qu'il en avait éprouvé le besoin irrépessible que le peuple juif s'est mis à la philosophie. Il l'a reçue de sources extérieures, et l'histoire de la philosophie juive est l'histoire de l'assimilation successive d'idées étrangères, qui furent ensuite transformées et adaptées selon des points de vue spécifiquement juifs.

J. Guttmann, *Histoire des philosophies juives*, Paris, 1994, p. 15

אָרוּר אָדָם שֶׁיִּלְמַד לְבְנוֹ חֵכְמַת יְוֹנִית

Maudit soit l'homme qui enseigne la sagesse grecque à son fils.

Baba Kama 82 b, *Sotah* 49 b et *Menahot* 64 b

רַבִּי עֲקִיבָא אוֹמֵר, אִף הַקּוֹרָא בְּסִפְרִים הַחִיצוֹנִים

Rabbi Akiva dit : Quiconque lit des livres extérieurs [n'a pas part au monde à venir].

Mishnah, San. X (XI), 1

Saadya Gaon

J'ai observé les hommes : c'est comme s'ils se noyaient dans la mer des doutes et étaient déjà submergés par les eaux des hésitations, sans un plongeur pour les sortir de ces profondeurs, ni nageur pour les saisir et les aider dans leur traversée.

Or mon Dieu m'a prodigué de quoi les secourir [...] et j'ai donc pensé avoir l'obligation de les aider.

éd. Y. Kapah, *Sefer ha-Nivhar be-Emunot we-De'ot*, New York, Yeshivah University, 1970, p. 5

Si un homme venait à dire : comment pourrions-nous nous engager dans la voie de la spéculation et de la science dans leurs détails, de manière à en déduire une véritable croyance selon ce qu'elles établissent ? Pourtant les hommes (*al-nāss*) se défient de cet art : à leurs yeux, la spéculation conduit à l'incroyance (*kufr*) et à l'hérésie (*zandaqa*). Je répondrai que tout cela ne reflète que le point de vue du vulgaire parmi eux, à l'instar du vulgaire au sein de ce pays qui pense que quiconque va en Inde s'enrichit, ou du vulgaire au sein de notre peuple qui pense qu'il existe une sorte de reptile qui avale la lune au moment des éclipses ou de certains parmi les Arabes qui pensaient que quiconque n'égorge pas une chamelle sur sa tombe devra se déplacer à pied au moment de la résurrection. Il existe de nombreuses choses du même genre de nature à faire rire.

éd. Y. Kapah, *Sefer ha-Nivhar be-Emunot we-De'ot*, New York, Yeshivah University, 1970, p. 23

Yehuda Halevi

Comment peuvent-ils lui promettre le bonheur/ par le service des rois / qui, à ses yeux, revient à servir les idôles? / Convient-il qu'un homme intègre et droit/ cherche le bonheur / tel un oiseau entravé / dans les mains de jeunes gens / en se mettant au service des Philistins / des fils d'Hagar et des Hittites,/ Tandis que des dieux étrangers / séduisent son cœur/ à chercher à accomplir leur volonté / et à abandonner celle de Dieu / à trahir le Créateur / en se soumettant à des créatures?

25 וַאִיךָ אֲשֶׁרוּהוּ / בְּעַבְדוֹת מְלָכִים,
אֲשֶׁר הִיא בְּעֵינָיו / עַבְדוֹת אֲשֶׁרִים!
הַטּוֹב כִּי יֵאָשֵׁר / אֲנוֹשׁ תָּם וְיֵשֵׁר,
כְּצִפּוֹר מְקֻשָּׁר / בְּיַד הַצְּעִירִים,
בְּעַבְדוֹת פְּלִשְׁתִּים / וְהַגְּרִים וְחֵתִים,
30 וְלִבּוֹ מִפְתִּים / אֱלֹהִים אֲחֵרִים,
לְבַקֵּשׁ רְצוֹנָם / וְלַעֲזֹב רְצוֹן אֵל,
וְלִבְגֹד בְּיוֹצֵר / וְלַעֲבֹד יְצוּרִים?

H. Schirman, *Ha-shira ha-Ivrit bi-sefarad u-be-Provence*, Jérusalem 1954, t. 2, p. 498. cit. D. Berger, 78

« Ce que tu exposes là, c'est la religion rationnelle et politique (*al-dīn al-qiyāsī al-siāsī*), à laquelle mène la spéculation et qui renferme de nombreuses difficultés. Interroge les philosophes à son sujet : tu verras qu'ils ne s'accordent pas sur une seule action à accomplir, ni sur une seule croyance. » (*Kuzari*, I :13, trad. Touati, p. 9)

Extériorité de la science

Shem Tov Falaquera, *Épître de la controverse*, trad. D. Lemler, Hermann, p. 97

השיב החסיד: אראך הפילוסוף תערב עם דברי תורה הנכונים דברי האפיקורסים והמינים, ותתעסק בספרים החיצונים ובחיבורי הפילוסופים היונים, ואיך עון גדול מזה תבקש? ודברי כל אלו מכשול לקוראם ומוקש. הלא המה הגורמים להדיח האדם מעל אלהיו וברית התורה לשקר ולהטיח דברים כלפי מעלה ולהיות פוקר?

Le Pieux : Je te vois, ô philosophe, mélanger aux paroles vraies de Torah, des propos d'*apīqoros* et d'hérétiques et t'investir dans l'étude de livres extérieurs (*tit'asseq bi-sefarim ḥiṣonim u-be-ḥibburei ha-filosofim ha-yevanim*) et des traités des philosophes grecs. Où voudrais-tu chercher plus grand tort ? Les propos de tous ceux-là sont une embûche et un piège pour leurs lecteurs. Ne conduisent-ils pas l'homme à se détourner de son Dieu et de l'alliance de la Torah vers le faux, à blasphémer et à devenir impie (*poqer*) ?

Lettre de ban émis, dans les années 1230, par des rabbins de Saragosse contre les opposants à Maïmonide à Montpellier (Salomon b. Abraham et ses deux disciples, David b. Saül et Jonah b. Abraham Gerondi) (*Iggeret Kena'ot*, 5b

https://www.sefaria.org/Iggerot_HaRambam%2C_Iggeret_Kanaut.27?lang=bi)

וכל שער עמי יודע כי חכמינו הורונו והזירונו ללמוד חכמת הייחוד וחכמות החיצונות במה שנשיב לאפיקורוס. ובעיני הכופרים בתורתנו להרוס. וכן חכמת האצטגנינות והבלי ע"ז אין למדין אותן מן התורה ולא מן הגמרא. ומדידת הקרקעות וידיעת תקופות ומזלות. כמו שאמר החכם מורה דעה. נהירין לי שבילי דשמיא כשבילי דנהרדעא. וכן שפופרת שהיו מוודיין בה מרחוק בים ובחרבה. ואמרו שאין ממנין בסנהדרין להיות מורין אלא מי שיודע באלו החכמות ובחכמת הרפואות.

Tous les gens de notre peuple savent que nos Sages nous ont enjoint à étudier la science de l'unité (*ḥokhmat ha-yihud*) et les sciences extérieures (*ḥokhmat ḥiṣonot*) en tant qu'elles nous permettent de répondre à l'*apīqoros*. [...] Ils ont stipulé que seul peut être nommé juge quelqu'un qui connaît ces sciences [l'astronomie, la géométrie, le savoir des pratiques idolâtres] et la médecine.

Le larcin des Grecs

אבל לא דברו בספרי החכמה שחברו הפילוסופים האמתיים כסוקראט ואפלטון וארסטו ודומיהם, כי חדשים היו בימים ההם ועדין לא התפשטו בכל. כי זה המין מן החכמה היה מצוי בין חכמי ישראל בספרים עבריים מיוחדים לזה, וכל חכמה מפוארה לא היו מיחסים, רק לישראל, כמו שאמ': כי היא חכמתכם ובינכם [דב' ד, [1]

En revanche, ils ne se sont pas référés aux livres des philosophes authentiques (*amittiim*), comme Socrate, Platon, Aristote et leurs semblables, qui étaient nouveaux en ce temps-là et n'étaient pas répandus auprès de tous. Du reste, cette sorte de sagesse (*hokhmah*) existait parmi les sages d'Israël, dans des livres hébraïques dédiés. Et ils n'attribuaient une sagesse digne de louange qu'à Israël, comme il est dit : *Elle est votre sagesse (hokhmah) et votre intelligence* (Dt 4, 6).

Levi ben Abraham ben Ḥayyim, *Livyat Ḥen: Sitrei ha-emuna – Ša'ar ha-haggada* [The Secrets of the Faith – The Gate of the Haggadah], éd. H. Kreisel, Beer-Sheva, Ben Gurion University Press, 2014, p. 192.

Allégorie et identité

Salomon ben Adret (1235-1310)

Minḥat Qena'ot, 25 ; 2^e lettre du Rashba à Abba Mari: 344-346

ואשר חקק חקקי און ואמר עם הספר, שאברהם ושרה / חומר וצורה / לא תמלט נפשו מצרה / ואם חי הוא ימות בצרה במכירה / ואם מת הוא לא תהיה לו מיתתו כפרה. ובאמת העיד ונאמן על עצמו יותר ממאה עדים, שאינו מזרע אברהם, ותפלתו לא ישמע אל / שאינו גם מזרע עשו וישמעאל. רק מאותן שדין ולילין שנולדו מחוה ומאדם הראשון / על כן תקללם כל לשון / וכל ישראל יהיו נקיים.

Quiconque prend des décrets iniques, soutenant par écrit (?), qu'Abraham et Sarah / sont matière et forme / [...] apporte sur sa personne un témoignage plus fiable que celui de cent témoins qu'il n'est pas de la descendance d'Abraham [...], ni même d'Ishma'el ou d'Esau, mais uniquement de ces esprits et démons qui sont nés d'Adam et Ève (cf. TB *Eruvin*, 18b).

MQ 38,ii : 413 Lettre de Rashba et des autorités de Barcelone appelant à prendre une mesure de *herem*

האם האומר על אברהם ושרה / חומר וצורה, הלא יקיפום זמורות וישרפום לשיד, כי כל האומות מתיחסים בהם / ואלה יאמרו שאינם רק משלים, הם ובניהם. וכאלה רבים / נעשו בספריהם ובדרשותיהם כעקרבים. Quiconque dit qu'Abraham et Sarah / sont matière et forme / ne devrait-on les encercler de bûches pour les réduire en cendre ? / Car toutes les nations leur sont affiliées / tandis qu'ils soutiennent qu'ils ne sont que parabole, eux et leurs enfants. / Ces multitudes / deviennent dans leurs ouvrages et sermons semblables à des scorpions

MQ 51, ii : 469 : Rashba accepte de révoquer sa malédiction contre le « *darshan* »

על הנכבד שהכיר בחטאו, אשר כתב על אברהם ושרה / חומר וצורה / כי נחם על הרעה, והכיר כי קלקל את השורה. וירא מאשר קללתי האומר כן / כי לא הכין לדבר כן. ורוצה שאהפוך את הקללה לברכה / ומה אני כי יחשבני על ככה. [...] ואולם אם כן עלה בלבו שתועיל ברכתי / אם אהפוך לברכה קללתי. אומר אני יברכה אל עליון / השוכן בציון / עד יאמר לכל לא יקדום וינכם ליון. ימחוק מה שכתב בספרו ויסיר מלבבו ומחשבו /

ורפואתי וברכתו קרובה לבא. ואברהם ושרה ישימו ימינם על ראשו ויברכוהו / כי מחלציהם יצא ומעונש החטא יחלצוהו.

Quant à celui qui, reconnaissant sa faute d'avoir écrit qu'Abraham et Sarah / sont matière et forme/ [...] Abraham et Sarah poseront leur droite sur sa tête et le béniront/ car c'est de leur reins qu'il est sorti.

Josef Ibn Kaspi (1279-1340), *Gevia' ha-Kessef* (com. ésotérique sur la Torah)

ואף אל פי שיוכל לומר בגוף איוב ורעיו כי לא היו ולא נבראו, לא נוכל לומר כן באברהם, יצחק ויעקב ובניהם כי על כל פנים היו לנו אבות קודמות כי לא צמחנו מעפר

Du corps de Job et de ses amis, on peut dire qu'ils n'ont jamais existé. Mais on ne peut en dire autant d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de leurs enfants. En tout état de cause, nous avons bien des pères ancestraux, puisque nous n'avons pas germé de la poussière !